



Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

82 | 2010
82

Santé, essence et sémantique

La rédaction du bulletin Amades



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/1170>

DOI : 10.4000/amades.1170

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 30 octobre 2010

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

La rédaction du bulletin Amades, « Santé, essence et sémantique », *Bulletin Amades* [En ligne], 82 | 2010, mis en ligne le 03 novembre 2010, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/1170> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.1170>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Santé, essence et sémantique

La rédaction du bulletin Amades

- 1 Récemment en France, divers corps de professionnels de santé s'inquiétaient devant leur jauge d'essence : ils craignaient de ne plus pouvoir assurer le suivi à domicile du traitement de malades diabétiques. Qu'une jauge d'essence devienne un indicateur pronostique de santé relève d'une configuration de l'accès aux soins à laquelle nous sommes peu habitués en France. Que cette configuration ait suivi la chaîne d'acheminement de la ressource « de mobilité » la plus commune, l'essence, vient rappeler pour sa part combien la circulation humaine est l'attribut le plus fragile de la globalisation. Or, force a été de constater que la mobilité n'a constitué un argument légitimant la critique des mouvements sociaux que dans la mesure où elle s'est formulée au travers d'un enjeu sanitaire. Et c'est aussi l'argument épidémique qui a été avancé pour suspendre le mouvement de grève de ramassage des déchets dans les agglomérations françaises.
- 2 Mais de qui s'agit-il et de quoi parlons-nous ? De malades insulino-dépendants, de risque épidémique ; ou de la recherche d'arguments incontestables, acceptés par tous car visant un « bien en soi », la santé, pour sortir d'un mouvement de contestation sociale à propos de la réforme des retraites ? Indéniablement, le risque existe, mais quels sont les fondements de l'usage rhétorique qui en a été fait dans le débat politique ?
- 3 Telles étaient les questions qui nous animaient lors de la compilation des contributions de ce bulletin qui montrent que le discours scientifique ne fait pas exception à ces enjeux discursifs.
- 4 Est-ce que les jeunes chercheurs sur le VIH/sida (voir le compte-rendu de C. Farnarier) se confrontent à des difficultés d'enquêtes liées à leur militantisme, leur identité sexuelle, leur âge, leur couleur de peau ? Ou est-ce avant tout parce qu'ils sont chercheurs en sciences sociales, et de ce fait interpellent les régimes de discours contemporains, qu'ils éprouvent certaines difficultés sur « leur » terrain ? À qui s'adressent ces « jeunes chercheurs » ? Aux partenaires à côté et auprès desquels ils travaillent ? Pour sûr. À leurs collègues anthropologues ? Très certainement aussi.

- 5 Et à propos, mais dans un tout autre registre, dans quelle mesure l'appellation même de « jeunes chercheurs » ne vient-elle pas euphémiser un autre phénomène : jusqu'à quand reste-t-on « jeune chercheur » ? L'acquisition d'un statut ? L'accès à un emploi stable qui permet de se présenter comme « chercheur » tout court ? À l'heure du débat sur les retraites en France serions-nous devant l'une de ces « niches écologiques » dont les membres, trentenaires, ne demandent qu'à commencer à cotiser au terme d'une décennie de formation ? Questions certes dérangeantes, mais auxquelles Cyril Farnarier, dans notre rubrique désormais incontournable et ouverte à toutes et tous, propose une contribution originale : « acte gratuit cherche contre don ». La discussion se poursuit donc, dans l'attente de vos contributions.
 - 6 Un vent de complexité souffle dans la bouche et la plume des uns et des autres. D'une certaine manière, L. Vidal s'attelle à la disséquer au niveau de la « fabrique de l'anthropologie » (voir le compte-rendu d'A. Sarradon). D'une autre manière, le dossier rédigé par M. Yaogo, en est une forme d'illustration par son contraire : il refuse la complexité sémantique faite d'aller-retour entre le discours des enquêtés et celui du chercheur, pour, comme l'introduit L. Vidal, prendre « le parti de faire du langage du projet, des “mots du développement”, son vocabulaire ».
 - 7 Quelquefois, le travail de l'interdisciplinarité dans la recherche est aussi celui de l'ambivalence des thèmes et des destinataires dans l'écriture.
 - 8 Pour finir, deux annonces qui se passent d'ambivalence : chers adhérents, continuez à soutenir Amades par vos cotisations. L'association a besoin de vous (vos salaires et vos retraites !), d'autant plus qu'elle est sur le point de donner naissance à une nouvelle revue : *Anthropologie & santé*¹. Nous vous avons annoncé sa gestation, et c'est avec un immense plaisir que nous vous annonçons la sortie du premier numéro pour le 15 novembre 2010. La consultation en ligne, intégrale et gratuite des articles, devrait contribuer à faciliter l'accès aux connaissances. Par cette politique de diffusion, nous contribuons à repousser encore plus loin le temps où l'on préparait « à la main » ses bibliographies. En ce temps-là - souvenez-vous les « vieux » chercheurs, c'était au siècle dernier - nous compulsions les index de revues, nous photocopiions les articles, nous courrions de bibliothèque en bibliothèque à la recherche du texte manquant, et nous étions parfois retardés dans notre quête du Graal par une grève des transports, ou une pénurie d'essence...
-

NOTES

1. *Anthropologie & Santé* sera publiée sur le portail de revues en sciences humaines et sociales Revues.org et sera consultable à l'adresse suivante : <http://anthropologiesante.revues.org>